

Pâle, les yeux cernés par l'insomnie et les angoisses, sa fille offrait une navrante personnification de l'Inquiétude.

Tout à coup les roulements du tambour résonnent, déchirés par les notes perçantes du clairon.

Madame de Repentigny s'agit sur sa couche, Léonie tressaille.

—Qu'y a-t-il, mon enfant ? demande la première d'une voix affaiblie.

—Ah ! maman, maman ! ils vont se battre ! ils vont se battre ! répond la jeune fille en se levant et se jetant sur l'oreiller qu'elle baigne de ses larmes.

—Heureusement que ni ton père, ni sir William, ne sont là, dit la tendre mère en faisant un effort pour baisser sa fille. Ton père est à Québec, sir William à Montréal, prions Dieu pour eux !

—Et pour mon cousin, dit Léonie en tombant à genoux.

—Ah ! oui, il est à Saint-Eustache. Mais il ne court aucun danger, n'est-ce pas ?

—Je l'espère, maman.

Après ces mots, toutes deux joignirent les mains, et confondirent leurs cœurs dans un élan vers l'Eternel.

Le canon détona, accompagné d'une fusillade nourrie, alors qu'elles achevaient cette ardente oraison.

—Sonne donc pour savoir ce qui se passe au dehors, mon enfant, dit madame de Repentigny.

A cet appel, un domestique arriva ; mais il ne put rien dire, sinon que les troupes du roi étaient aux prises avec les rebelles.

Léonie se précipita vers la fenêtre.

—Prends garde ! ah ! prends garde, ma fille ! lui cria madame de Repentigny avec terreur.

—Il n'y a rien à craindre, bonne maman ; je vois parfaitement, mais on ne peut m'apercevoir ; et, d'ailleurs, on ne tire pas de ce côté, répondit Léonie en collant son visage contre les carreaux de la croisée. Ah ! voici les militaires qui chargent ; les insurgés plient ; le ciel est tout noir de fumée.

Le colonel Wetherall venait en effet de fondre sur les Canadiens avec une impétuosité irrésistible.

Quoique sorti de Chambly dans la nuit même où le colonel Gore sortait de Sorel, il n'avait pu arriver avant le 25 en vue de Saint-Charles, tant les habitants avaient sémé d'obstacles sur sa route.

A midi, il prit position sur une colline qui domine la rivière, et braqua son artillerie contre le camp des patriotes.

Ce camp, fortifié par des ouvrages en terre et en bois, formait un parallélogramme, appuyé d'un côté sur la rivière, de l'autre sur la maison de M. Debartzch, un des instigateurs de l'insurrection.

Trouée par une centaine de meurtrières, cette maison renfermait une foule de tirailleurs.

Deux petites pièces de campagne ajoutaient encore à la force des Canadiens.

Leurs dispositions, leur bravoure, leur permettaient d'espérer la victoire.

Malheureusement, ils étaient commandés par un Anglais mécontent, un certain T. Brown,—qui ne put tenir.

Le signal de l'attaque donné, le colonel Wetherall canonne les retranchements, et lance ses troupes autour du camp pour l'envelopper.

Les Canadiens se défendent avec une incroyable énergie ; ils se montrent dignes de cette poignée de héros leurs pères qui, semblables aux trois cents Spartiates, culbutèrent sept mille Américains, le 26 octobre 1813, sur les bords de la rivière Châteaugnay.

Ah ! si un Salaberry était à leur tête !

Mais, ils n'ont point de chef ; ils ne savent à qui obéir ; la confusion se met dans leurs rangs. Leurs faibles barrières sont enfoncées.

Les ennemis se précipitent sur eux, la baïonnette en avant. Ils les cernent ; ils les acculent ; ils frappent impitoyablement ces malheureux, qui, manquant d'armes, pour la plupart, se défendent avec leurs mains, avec leurs pieds, avec leurs dents.

C'est une atroce boucherie !

De sa fenêtre, Léonie voit tout. Elle tremble, elle palpite ; elle sent son cœur défaillir ; elle ne respire plus, et elle ne peut, la pauvre enfant, s'arracher au plus effroyable des spectacles.

C'est que, dans la foule des combattants, elle a distingué le Petit-Aigle qui, brandissant un sabre de cavalerie, enlevé à un officier de police, l'assène, à droite, à gauche, en avant, partout, et, aidé de son père, tient encore bon, alors que tout fuit autour d'eux.

Mais il tombe, accablé par le nombre. Les yeux de Léonie se ferment ; elle chancelle et tâche de se cramponner à l'espagnolette pour ne pas tomber aussi.

—Ma fille ! mon enfant ! au secours ! s'écrie madame de Repentigny, oubliant sa bâblosse, et se jetant à bas du lit pour recevoir Léonie dans ses bras.

Et elle s'affaisse à côté d'elle.

On les relève.

—Ah ! j'ai eu bien peur ! merci, ô mon Dieu ! murmure la tendre mère, en embrassant Léonie, qui